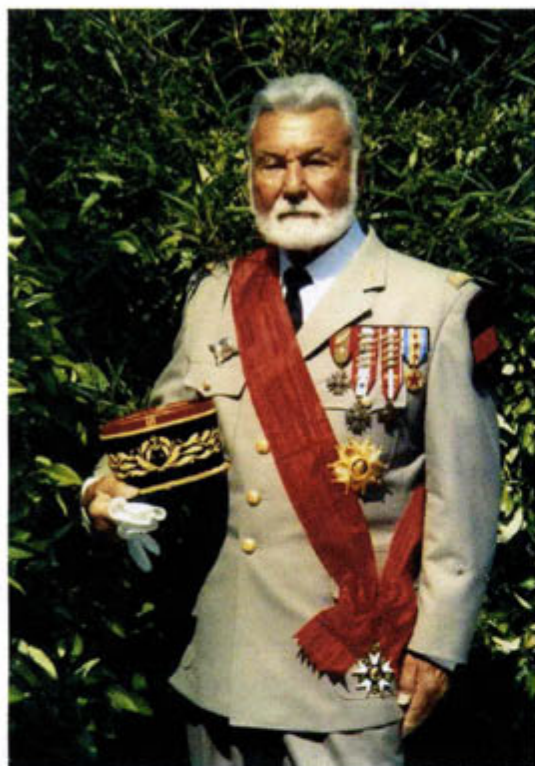


# Le Général Jean-Louis DELAYEN

## *L'efficacité des Commandos Nord Vietnam*



Né le 16 mars 1921 à Saint Raphaël, fils de colonel de la coloniale, il va durant toute sa jeunesse parcourir l'empire colonial de la France au gré des affectations de son père.

Ainsi il séjourne en Indochine, au Maroc et assiste en compagnie de ses parents à l'exposition coloniale de 1931 qui va marquer profondément sa carrière future.

En juin 1940, alors élève au Prytanée militaire de la Flèche au Mans, il déserte l'école et tente de s'embarquer pour la Grande Bretagne pour rejoindre les Forces Françaises Libres du général de GAULLE et finalement débarque au Maroc où il s'engage au RICM- Prestigieux régiment- Avec cette unité il débarque en Provence le 16 août 1944 en tant qu'aspirant, commandant un peloton de reconnaissance de 4 jeeps armées de mitrailleuses. Après les combats pour la prise de Toulon, c'est la chevauchée du régiment commandé alors par le colonel LE PULOCH vers la trouée de Belfort et l'Alsace. L'aspirant DELAYEN est le premier à atteindre le Rhin à Rosenau; quelques temps après il est grièvement blessé au village de Battenheim, considéré comme mort, il se rétablit pourtant et il est nommé sous-lieutenant en décembre 1944.

Volontaire pour servir en Indochine au titre du Corps Expéditionnaire Français en extrême Orient, il débarque à Saigon avec son régiment le RICM.- Le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc –

Officier de renseignement au Tonkin, il forme en quelques mois un commando entièrement composé d'autochtones et il va obtenir des résultats stupéfiants sur le terrain.

Lors de son deuxième séjour de 1949 à 1952, il forme le commando du RICM, étant seul européen à la tête de 120 vietnamiens, puis en 1951 rejoint les Commandos Nord Vietnam mis sur pied par le chef de bataillon Louis FOURCADE à la tête du commando 13, comme capitaine.

Au cours de son troisième séjour, il est de nouveau affecté sur sa demande aux Commandos Nord Vietnam, d'abord comme commandant le groupement de réserve générale à Daimo, près d'Ha Dong, commande un sous groupement de commandos dans la malheureuse affaire de la Nam Mau en novembre 1953 où il donne le meilleur de lui-même au cours de combats difficiles, puis prend le commandement du groupement de commandos de débarquement en remplacement du capitaine ROBERT à la base navale d'Haiphong.

Rapidement opérationnel, il réorganise son dispositif et avec des chefs de commandos particulièrement compétents et dynamiques, il donne un nouvel élan à ces unités qui vont procéder à de nombreux débarquements en zone viet en nord Annam, au Than Hoa et sur les côtes du Tonkin tenues par les troupes de Giap, escorter les convois sur le fleuve Rouge et les nombreux cours d'eau du delta, assurer la SURMAR en baie d'Along et les îles Fat Si Long, intervenir pour secourir des postes menacés et même aller au Laos, libérer Thakhek.

Lors de l'évacuation du Tonkin, le capitaine DELAYEN réussit à rapatrier une partie importante de ses supplétifs avec leurs familles et à les intégrer à Nha trang au sein du 1<sup>o</sup> bataillon d'infanterie de marine de l'Armée vietnamienne, le reste des autres commandos étant répartis dans les 1<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> bataillons de parachutistes vietnamiens ; il alors nommé officier de la Légion d'honneur.

En 1955, c'est la guerre en Algérie et le capitaine Jean Louis DELAYEN rejoint le centre d'instruction amphibie d'Arzew en Oranie, puis appelé par le capitaine de vaisseau PONCHARDIER, il se retrouve officier de liaison auprès de la ½ brigade de fusiliers marins à Nemours, près de la frontière marocaine.

Se rappelant ses actions de commandos en Indochine, il crée le fameux commando Yatagan, à partir de supplétifs français musulmans. Encadrés par des fusiliers marins commandos : cette unité mettra hors de combat à elle seule près de 600 rebelles et lui vaudra les galons de chef de bataillon en 1958.

Après un cours passage à Fréjus, maison mère des troupes de marine, le chef de bataillon DELAYEN à près de 40 ans, va passer son brevet de parachutiste à Pau et repart en Algérie prendre le commandement d'un groupe de commandos de chasse dans le massif de l'Akfadou en Grande Kabylie.

Désigné pour l'Outre- Mer, il commande le bataillon d'infanterie de marine de Tahiti et là il noue des relations solides avec à la fois des Australiens et des Américains alors en pleine guerre du Vietnam, lesquels vont bénéficier de ses expériences en Indochine. Il est promu exceptionnellement lieutenant- colonel le 1<sup>o</sup> avril 1965.

Déjà en 1964, le commandant DELAYEN, avait au cours d'une permission aux Etats- Unis rendu visite à un de ses amis colonel des Marines, et avait fait très forte impression sur les autorités militaires américaines sur ses connaissances en matière de guérilla au Vietnam. Il en sera de même lors d'un séjour en Australie....

A son retour en France il est affecté à la Force Amphibie à Lorient, puis sur sa demande il participe à un stage aux USA et à son retour il rejoint à nouveau Lorient, puis est nommé chef de corps du 2<sup>o</sup>Rima au Mans le 17 juillet 1969. En juillet 1970 Jean Louis DELAYEN est promu colonel.

Il est une première fois contacté par le général GUINOT, alors responsable de la partie militaire au Ministère de la coopération qui lui propose de partir au Tchad, et après un intermède dans la Royale à Brest, il part à Fort Lamy où il arrive le 11 septembre 1972.

Pour lui, cela va être le début de l'aventure tchadienne où ses compétences et son savoir faire vont faire merveille, accompagné de son fidèle Claude BIASINI, d'officiers et de sous-officiers de valeurs comme l'adjudant DELAPORTE ; il va rétablir un climat de confiance dans la jeune armée tchadienne participant aux opérations sur le terrain et réalisant d'impressionnants bilans.

Nommé général de brigade en novembre 1977, après un passage au Ministère de la Coopération, il est rappelé d'urgence au Tchad où la situation s'est de nouveau aggravée, mais le 15 février il est mis fin à sa mission dans ce pays.

Avec 23 citations sur ses différentes Croix de guerre, il est élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'honneur.

Mais on aurait pu croire qu'un tel homme après tant d'années passées au service des armes de la France puisse prendre une retraite bien méritée et quelque repos, mais au contraire tout comme le général FOURCADE, il va mettre sur pied l'association des anciens des commandos Nord Vietnam à laquelle il portera toujours comme à ses compagnons d'armes une affection qui perdurera jusqu'à sa mort survenue aux Etats- Unis ; son corps ramené en France repose au cimetière Alphonse Karr à Saint Raphaël, aux côtés de son père.

Le 6 juillet 2007, l'ambassadeur des Etats-Unis en France vint lui rendre un brillant hommage en remettant à son fils un diplôme et une plaque rappelant les liens indéfectibles qui unissaient les Marines et le général DELAYEN.